



Grégoire Maret, harmoniciste d'exception, qui, venu de Suisse, a su se faire à New York une place parmi les plus grands musiciens de l'époque.

WALTER HUG

Grégoire Maret, prodige de l'harmonica

MUSIQUE Il a joué avec Herbie Hancock, Pat Metheny, Stevie Wonder, Prince ou Sting... Né à Genève et établi à New York, Grégoire Maret jouera ce soir à l'Orangerie de Crans-Montana, dans le cadre de Jazz sous les étoiles, un concert hommage à Ennio Morricone.

PAR JEAN-FRANÇOIS ALBELDA

A le prononcer comme ça, distraitemment, son nom aurait presque quelques résonances valaisannes... Grégoire Maret, au téléphone depuis New York, s'en amuse. «C'est vrai, je sais que les Maret sont nombreux en Valais. Mon père est Neuchâtelois et ma maman vient de Harlem. A priori, il n'y a pas d'ascendance valaisanne dans ma généalogie, mais on ne sait jamais...»

Aujourd'hui, celui dont Herbie Hancock dit qu'il est «l'un des musiciens les plus créatifs du monde» et à propos duquel le bassiste Marcus Miller s'exclame qu'il a «fait entrer l'harmonica dans le XXI^e siècle avec prouesse», sera en concert à l'Orangerie de Crans-Montana, en préambule au festival Jazz sous les étoiles de Saint-Luc, qui se tiendra du 5 au 8 septembre. Un concert qui portera dans son âme le souffle chaud et mescalien du compositeur Ennio Morricone.

Des thèmes éternels

«La musique d'Ennio Morricone m'accompagne et m'habite depuis ma plus tendre enfance», raconte-t-il. «Il y a bien sûr l'impact de tous ces westerns que je regardais gamin. Ce qui est fou, c'est que Sergio Leone demandait à Ennio Morricone de com-



“Il est l'un des musiciens les plus créatifs du monde.”

HERBIE HANCOCK
PIANISTE, CLAVIERISTE
ET COMPOSITEUR

poser la musique avant qu'il ne tourne, afin que les comédiens puissent l'entendre en jouant, pour être dans l'ambiance voulue. C'est rare. Ces thèmes sont magnifiques, éternels!»

Et puis, Grégoire Maret raconte avoir failli jouer pour le maître lors de ses dernières tournées avec orchestre. «Malheureusement, ça ne s'est pas fait», regrette-t-il. «J'avais depuis longtemps en tête de réaliser un album en son honneur. On l'a enfin fait avec Romain Collin (ndlr: pianiste et complice régulier)». L'album, sobriement intitulé «Ennio», est sorti au printemps dernier et il pose un hommage respectueux et aventureux à la fois envers l'immense Morricone.

New York, un far west musical

Ce soir, donc, le public valaisan pourra réentendre les mélodies de «Once Upon A Time In America», «For A Few Dollars More» ou «The Good, The Bad and The Ugly». Avec dans le jeu la personnalité qui a fait de Grégoire Maret l'un des musiciens les plus respectés de sa génération. «J'ai quitté Genève pour New York à mes 18 ans. C'est vrai que



Je me sens très chanceux d'avoir pu collaborer avec autant de légendes.”

GRÉGOIRE MARET
HARMONICISTE

cette ville, c'est un peu le far west... Pour survivre en tant que musicien, il faut se démarquer.»

Et quand on lui demande comment lui, jeune musicien tout juste arrivé de Suisse, a su se faire une place sur la scène, il sourit. «C'est peut-être grâce à des qualités finalement très suisses. Je ne suis pas du genre à me mettre en avant à tout prix, à prendre la place, à imposer quoi que ce soit aux autres musiciens. Cette retenue a été appréciée par les gens avec qui j'ai eu la chance de jouer.»

Au programme de Jazz sous les étoiles

- **Judi 5 septembre:** Dida Guigan - Beyrouth Express Quintet (21 h)
- **Vendredi 6 septembre:** Tom Brunt's Acoustic Space (17 h 30) / Louis Billette - Lux Sextet (21 h)
- **Samedi 7 septembre:** The Incredible Flat Six (11 h) / Knobil (17 h) / Iyawa - Marie-Laure Toppo (21 h)
- **Dimanche 8 septembre:** Fk2 Trio (11 h) / Big Band de l'EJMA-VS - Radiohead Jazz Project (17 h)

Trouver sa place parmi les grands

Ces gens, justement, sont des monstres sacrés tels que Herbie Hancock, Marcus Miller, Cassandra Wilson, Pat Metheny, Stevie Wonder ou Sting, ou même le légendaire harmoniciste belge Toots Thielemans, un modèle. «J'ai pu le côtoyer très souvent à la fin de sa vie. Nous sommes devenus amis. J'ai énormément appris de lui, peut-être plus que tout quant à son attitude très humble et discrète. C'est peut-être une ressemblance entre la Belgique et la Suisse, des petits pays qui doivent trouver leur place dans le concert des nations», réfléchit-il.

Et même si Grégoire Maret est aujourd'hui considéré comme un maître absolu de son instrument, même s'il a joué avec les plus grands et a remporté en 2021 le Grammy Award du meilleur album instrumental contemporain, le musicien virtuose n'est pas du genre à se reposer sur ses lauriers. «Je regarde peu en arrière. Je me sens très chanceux d'avoir pu collaborer avec autant de légendes, de jouer ces thèmes devenus mythiques avec ceux-là mêmes qui les ont composés. Mais je suis plutôt orienté

vers l'avenir, vers les nouveaux projets qui m'attendent.» En l'occurrence, un concert en Suisse, en Valais. «J'adore revenir jouer en Suisse. Plus les années passent, plus j'aime la sérénité de mon pays d'origine. New York est une ville d'une vitalité inconcevable, mais j'ai



“Grégoire Maret a fait entrer l'harmonica dans le XXI^e siècle avec prouesse.”

MARCUS MILLER
COMPOSITEUR ET BASSISTE
DE JAZZ FUSION

besoin de rentrer en Suisse me ressourcer.» Pour le plus grand plaisir de celles et ceux qui, ici, prennent la mesure de son talent.

Grégoire Maret et Romain Collin, concert hommage à Ennio Morricone, l'Orangerie de Crans-Montana, samedi 24 août à 19 heures. Portes à 17h30. Réservations sur: jazzsouslesetoiles.ch